

Quiétude ferroviaire

PERSONNAGES :

Mikhail Evgenevitch Ponikarov

Fiodor Azazelovitch Devin

Tableau 1

(Deux hommes sont assis côte à côte dans le train. Le premier est calme et souverain ; le second semble anxieux et tremble légèrement. Afin d'échapper à l'ennui qui menace, ils commencent à parler doucement.)

Fiodor

Il fait doux pour un mois de juin.

Mikhail

Oui, c'est vrai...

Fiodor

C'est un temps à travailler.

Mikhail

Tous les temps sont "à travailler", n'est-ce-pas ? Le travail réchauffe !

Fiodor

Oui, enfin... Je ne suis pas sûr que les travailleurs qui ont construit cette ligne de transsibérien soient du même avis.

Mikhail

Certes. *(Il y a une pause)* Quel progrès ces chemins de fer, tout de même ! Tout le territoire accessible ! Vous y croyez ?

Fiodor

Nous sommes bien chanceux. *(Les deux hommes se taisent, jusqu'à ce que Fiodor sorte une flasque de la doublure de son manteau.)* Vous en voulez ?

Mikhail

Ah, Camarade... Ce n'est pas ce dont j'aurais besoin. Mais une gorgée fera l'affaire, pour l'instant. Je ne refuse jamais de l'alcool.

Fiodor

Mieux que le travail, l'alcool réchauffe !

Mikhail

Il semble donc que vous buviez, mais travaillez-vous ?

Fiodor

Je lutte, mon ami, je lutte ! Peut-être trop, je ne sais pas. Mais lutter fatigue. Tout ceci me dépaysera !

Mikhail

Vous luttez ? Vous êtes un homme bien téméraire ! Peut-être devrais-je, de mon côté, lutter plus. Mais que voulez-vous... On finit tous par s'accoutumer à la routine.

Fiodor

Puis-je connaître votre nom ?

Mikhail

Ah ! Je suis Mikhail Evgenevitch Ponikarov ! Vous avez sans doute déjà entendu ce nom ! Les Ponikarov de Moscou ont beaucoup fait parler d'eux, fut un temps. Vous savez, lorsque...

Fiodor

Excusez-moi, Camarade, mais je crains de ne pas connaître quelque Ponikarov que ce soit...

Mikhail

C'est regrettable, dans ce cas. Cela dit, on m'a bien fait comprendre que cela n'avait plus guère d'importance. L'officier Sergei Baranov n'avait pas l'air de les connaître non plus !

Fiodor

Que voulez-vous dire ?

Mikhail

Oh ! Toute une histoire, mon ami, toute une histoire ! (*Il prend une grande inspiration.*) Un jour de désœuvrement, j'ai entrepris de me préparer un bol de *kasha*. Bien légitimement, vous en conviendrez, je l'ai mise à reposer sur le bord de ma fenêtre une fois cuite, comme me l'avait appris ma tendre *baboushka*. Il est vrai, je l'avoue, que mes gestes n'étaient plus très sûrs. Il faut dire que les médicaments ont tendance à altérer ma délicatesse naturelle.

Fiodor

J'imagine que cela est compréhensible...

Mikhail

Je reprends. Cette misérable *kasha* m'échappe alors des mains, et le vieux Baranov, qui se trouvait dans la rue pour je ne sais quelle raison, n'avait apparemment pas pour habitude de regarder le ciel dans sa profonde réflexion. Bref, il ne voit pas le bol et celui-ci manque de peu son crâne !

Fiodor

Ah ! Quel crime... Notre pauvre camarade aurait pu avoir une belle bosse.

Mikhail

Ce n'est pas tout ! Moi, un Ponikarov, je vous le rappelle, me vois ensuite accusé de tentative d'assassinat. Il faut bien l'admettre, j'avais peut-être un peu abusé de mes maudits médicaments !

Fiodor

D'où la raison de ce voyage ?

Mikhail

Absolument. Au moins, je passerai quelques heures tranquilles, assis dans ce train. Et vous, où allez-vous ?

Fiodor

Je pourrais répondre que j'irai où le destin me portera. Mais j'imagine que ma destination est la même que la vôtre.

Mikhail

Au moins, nous avons cela en commun.

Fiodor

Peut-être nous ressemblons-nous plus que vous ne l'imaginez, bien que je ne sois malheureusement pas un Ponikarov. Moi aussi, j'ai eu quelques affaires peu plaisantes.

Mikhail

Si vous n'êtes pas un Ponikarov, à qui ai-je l'honneur ?

Fiodor

Fiodor Azazelovitch Devin. *(Il y a de nouveau une courte pause)* Enchanté !

Mikhail

Quelles sont les affaires que vous évoquez ?

Fiodor

Ah ! Rien d'aussi rocambolesque que votre meurtre à la *kasha*.

Mikhail

Ne commencez pas, je n'avais aucune intention de le tuer ! Et il va si bien qu'il a même pu témoigner contre moi.

Fiodor

Si vous le dites.

(Soudain, un son de cloche se fait entendre.)

Mikhail

Eh bien, nous voilà arrêtés. Dans quelle ville pouvons-nous être ?

Fiodor

Qu'en sais-je... Tant de villes sont encore sur notre route. Peut-être entre Perm et Ekaterinbourg.
Sûrement Ekaterinbourg vu le temps de trajet.

Mikhail

Une bien belle ville. Je n'y suis jamais allé. Mais une bien belle ville tout de même.

Fiodor

Il y a beaucoup de belles villes dans notre pays. Le problème n'est pas les villes, mais les détraqués
qui les peuplent.

Mikhail

Je vous trouve bien téméraire... Il me semble que vous pourriez bien en faire partie !

Fiodor

Je n'ai jamais prétendu le contraire. Mais moi je lutte mon cher, cela a le mérite d'être honorable.

Mikhail (*s'agaçant*)

Vous luttez, vous luttez... Mais mon pauvre ami, tout le monde lutte ! Nous avons tous nos petits
problèmes. En quoi seriez-vous différent ?

Fiodor (*calmement*)

Moi, je crois en certaines choses. Ma lutte est réfléchie, la vôtre vous échappe des mains. Vous
agissez par erreur et coïncidence, moi, je ne rate jamais ma cible. C'est comme pour l'addiction, je
ne me laisse jamais surprendre. Vous, il me semble, êtes plus enclin à perdre pied.

Mikhail

Qu'est-ce qui vous permet de porter un tel jugement sur moi ?

Fiodor

Votre agitation n'est pas due à la peur, mon camarade.

Mikhail (*Assez vivement*)

J'ai très froid ! Ces trains laissent passer l'air frais. Sur ce, laissez-moi profiter du voyage et me
reposer. Je n'ai que faire de vos appréciations !

Tableau 2

(*Mikhail se réveille*)

Fiodor

Vous êtes toujours fâché, Micha ?

Mikhail (*bougonnant*)
Ne m'appellez pas ainsi.

Fiodor (*change de sujet et parle avec entrain*)
Quand je pense que lorsque Mouraviou-Amourski a proposé l'idée folle d'une ligne qui traverse le pays d'est en ouest, ses contemporains n'y ont pas vu d'intérêt... ! Ils servent bien, maintenant, ces trains...

Mikhail (*encore légèrement endormi*)
Mais comment ne pas le voir, cet intérêt...

Fiodor
Il faut dire qu'au milieu du siècle dernier, la Sibérie Orientale n'était pas vue comme une terre attrayante.

Mikhail
Peu attrayante, pour sûr...

Fiodor
C'est un peu plus tard, à la fin du siècle, que l'idée fut étudiée plus sérieusement et mise en œuvre. Il fallut tout de même attendre 1891 pour que le tsarévitch Nicolas reçoive l'ordre de faire construire la portion de chemin de fer reliant Vladivostok à celles qui existaient déjà. Et c'est ainsi que cette ligne hors du commun vit le jour...

Mikhail (*à présent tout à fait réveillé*)
Cessez donc votre baratin. Vos histoires d'un autre temps ne m'intéressent pas, et encore moins à mon réveil. Et puis je trouve de très mauvais goût d'évoquer les hauts faits de notre assassin de tsar déchu.

Fiodor
Car vous trouvez que notre régime actuel est meilleur ?

Mikhail
Je ne me pose pas la question en ces termes.

Fiodor (*il ricane*)
J'admets que j'ai peut-être été un peu optimiste en abordant avec vous un sujet comme celui-là.

Mikhail
Ne faites pas tant de mystères. Donnez-moi votre avis, si vous maîtrisez si bien le sujet.

Fiodor
Soit. Moi, j'ai lutté. Je me suis battu pour éclaircir un présent qui me semblait sombre. Ce régime, je n'en veux pas et je n'en voudrai jamais. Le monde aux ouvriers ? Laissez-moi rire ! Le

gouvernement châtie et les élites dominant. Alors je l'avoue, dans mon combat, je ne me suis pas toujours encombré de morale. Mais la fin justifie les moyens !

Mikhail

Vous êtes définitivement un sacré téméraire. En fait... vous êtes contre tout ce qui est pour et pour tout ce qui est contre !

Fiodor

Vous faites des effets de style, vous, maintenant...

Mikhail

Non, ce n'est pas de moi... C'est ma *baboushka* qui le répétait sans cesse à mon indiscipliné de frère.

Fiodor

Voilà que l'honorable Ponikarov a un frère... On en apprend tous les jours... !

Mikhail

Ah ! Certes, certes... Mais tout de même, vous m'intriguez. En quoi consiste-t-elle, finalement, cette lutte dont vous me rebattez les oreilles et qui vous fatigue tant ?

Fiodor

(Il marque une pause) J'ai participé à tuer un homme.

(Mikhail fixe Fiodor, l'air ahuri.)

Fiodor

Si j'avais pu, je l'aurais tué de mes propres mains. Quitte à être considéré comme un être immoral, autant être véritablement l'exécuteur. *(Fiodor semble désormais perdu dans ses souvenirs et marque une nouvelle pause avant de reprendre.)* C'était un partisan de l'homme d'acier. Un vaurien trop zélé, à qui on a donné un pouvoir dont il n'était même pas digne. Il en a profité pendant trop longtemps. Si vous saviez le mal que peut faire un homme qui obéit.

Mikhail

Ah oui, quand même... Quand vous parliez d'immoralité, je m'imaginai quelques délits mineurs...

Fiodor

J'ai dépassé depuis longtemps le stade du jet de *kasha* sur les passants, cher Micha.

Mikhail

Je trouve que... vous... enfin... Ne trouvez-vous pas que vous minimisez un peu la situation ?

Fiodor

De toute manière, ce qui est fait est fait, et puis qui dans ce train m'en fera le reproche ? Il n'y a que vous ici qui sachiez, Mikhail. Vous me connaissez suffisamment pour savoir que je ne veux aucun

mal à ceux qui sont bons camarades.

Mikhail (*sous le choc et frissonnant*)

Vous reste-t-il un peu d'alcool ?

Fiodor

Plus une goutte.

Mikhail

Autre chose, peut-être ?

Fiodor

De quoi auriez-vous besoin exactement ?

Mikhail (*En sueur et pris de léger tremblement*)

Eh bien... mes médicaments, mes maudits médicaments ! Vous m'avez bien secoué avec vos affaires. J'ai besoin de me détendre.

Fiodor

Mais n'y a-t-il pas d'autres moyens ? Que faites-vous d'habitude pour tromper le manque ?

Mikhail

D'habitude je ne me retrouve jamais loin de mes flacons. (*Il se recroqueville sur lui-même*)

Fiodor

Peut-être ai-je eu tort...

Mikhail

De tuer quelqu'un ?

Fiodor

Non, de vous en parler alors que vous sembliez déjà mal en point.

Mikhail (*tendant de contrôler sa respiration*)

Il faut que je me calme, il faut que je me calme...

Fiodor

Me voilà bien démuni... Je ne sais comment vous aider.

Mikhail

Le tout, c'est de bien respirer et de repousser le malaise !

Fiodor

Ah... ! Repousser ? Peut-être êtes-vous finalement apte à la lutte...

Mikhail

Pas la même que la vôtre ! Je ne tue personne !

Fiodor

Ça n'a aucune importance. Tout combat rend Homme.

Mikhail

Que ce voyage se termine vite... Je n'en peux plus de vos élans philosophiques !

Fiodor

Pour ma part, j'ai apprécié votre compagnie.

Mikhail

Je m'excuse d'être aussi nerveux. Mais vous avez raison, Fiodor, cette cohabitation fut étonnement aimable.

Tableau 3

(Un certain temps plus tard)

Un gardien

Debout, tous, debout ! Sortez !

(Des dizaines de passagers se lèvent dans un grand vacarme, un mouvement de foule se crée.

Fiodor et Mikhail se retrouvent pris dans le flot.)

Fiodor *(essayant de couvrir le bruit avec sa voix)*

Ce fut un véritable plaisir. En espérant que le travail nous réchauffe !

Mikhail *(en panique)*

Non... Pas déjà ! Pas déjà ! C'est trop tôt !

Fiodor

Reste fier, mon ami ! Ce n'est pas tous les jours qu'on va au bain !

(Fiodor est bousculé par un autre condamné et chute au milieu de la foule. Dans un dernier et surprenant élan de courage, Mikhail tente de rattraper son compagnon de route, mais il est trop tard, ils se sont déjà perdus de vue.)

Mikhail *(pour lui-même)*

Te voilà malin à rester fier... Moi, je tâche déjà de rester debout !

Rideau